

Exportations

Les filières qui se distinguent

● Depuis le lancement du Plan Maroc Vert (PMV), les exportations marocaines de produits agricoles ont progressé de 65%. Alors qu'elles ne dépassaient guère 15 milliards de DH en 2009, elles ont atteint 29 milliards de DH en 2017, selon les chiffres rendus publics par le ministère de l'Agriculture. Les exportations agricoles représentent la deuxième source de devises pour le Maroc, avec une part de 22% des exportations totales. Focus sur les filières qui se distinguent.

Par C. Jaidani

Tomate

Reine de l'export

La tomate marocaine est l'un des produits phares de l'export avec 528.000 tonnes à fin 2017, soit une hausse de 11,9% par rapport à la campagne précédente. En valeur, ce produit assure des recettes de 5,6 milliards de DH contre 2,04 milliards de DH en 2008. Les principaux marchés à l'export sont essentiellement l'Europe, (la France concentre 57% de parts de marché), la Russie et l'Amérique du Nord.



Que ce soit pour l'exploitation primeur, industrielle ou de saison, la filière a enregistré des résultats remarquables. Les tomates destinées à l'exportation sont de type primeur ou sous serre. Les exploitations sont concentrées essentiellement dans les régions du Souss, Doukkala, Mouyouya et Skhirate-Témara sur une superficie de près de 19.000 ha. Le PMV a permis de l'augmenter de près de 14% et à faire progresser le rendement qui atteint actuellement 81 tonnes à l'hectare contre 61 en 2009. ■

Légumes frais

Un chiffre d'affaires à l'export de plus de 5 Mds de DH

Les légumes frais ont totalisé à fin 2017 des exportations de 380.000 tonnes. Ce qui représente en valeur 5,01 milliards de DH en hausse de 0,3%. En 2008, cette valeur ne dépassait pas les 2 milliards de DH, ce qui équivalait à une progression de 60%.



Ces produits agricoles sont reconnus pour leur très haute qualité dans des pays exigeants en termes de normes des produits alimentaires importés. Ceci traduit le degré de savoir-faire et de professionnalisme des producteurs et exportateurs marocains. ■

Produits oléicoles

Peuvent mieux faire

À fin 2017, les exportations de produits oléicoles ont atteint 1,5 milliard de DH, dont 544 millions de DH pour la seule huile de table. La filière participe à hauteur de 5% au PIB agricole et 15% aux exportations agro-alimentaires. Elle est la source de revenu pour 450.000 exploitants. Le Royaume concentre plus de 1,02 million d'hectares d'oliviers, ce qui représente 50% de la superficie arboricole nationale. Le secteur aspire à une production de plus de 1,22 million de tonnes à l'horizon 2020 dans le cadre du contrat-programme conclu avec l'interprofession. En matière d'exportation, il vise à atteindre 120.000 tonnes



d'huile de table et 150.000 tonnes d'olives à l'horizon 2020.

Pour ce faire, une grande dynamique est enclenchée dans le secteur. De nouveaux investissements et plantations ont vu le jour, 21.000 ha uniquement pour la période 2016-2017, portant le cumul depuis le démarrage du PMV à près de 300.000 ha. Les 2/3 de ces plantations entrent dans le cadre du pilier agriculture solidaire. ■

Pastèques et melons

Record en vue

Les exportations de ces fruits enregistrent en valeur pas moins de 1,3 milliard de DH (70% pour la pastèque et 30% pour le melon). Cette année, le niveau des exportations a déjà atteint 1,2 milliard de DH à fin juillet 2018 et tout laisse présager qu'un nouveau record sera atteint à la fin de l'année. À l'horizon 2020, le Maroc est en voie de tripler ses exportations qui ne dépassaient pas, il y a quelques années encore, les 500 MDH. Les exploitants marocains ont redoublé d'effort pour améliorer la productivité et la qualité (calibre, couleur, teneur en sucre). Concentré essentiellement dans la région du Souss, la filière a, au fil des ans, étendu ses activités dans les régions de Chichaoua, Gharb et dernière Zagora. Le Maroc figure actuellement parmi les 30 premiers producteurs



mondiaux et 10 premiers exportateurs de ces produits. ■

Fellah online



Par Charaf Jaidani

Nouveaux horizons

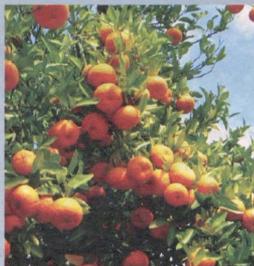
Les exportations agricoles ont atteint un niveau remarquable depuis l'entrée en vigueur du Plan Maroc Vert il y a une dizaine d'années. Bien que dépendant des aléas climatiques, marqués par l'alternance des saisons de sécheresse et des années pluvieuses, les exploitants marocains ont pu relever le défi en augmentant la production et en améliorant la qualité. Pour y arriver, ils ont dû faire face à la concurrence et aussi aux normes draconiennes imposées par certains pays importateurs.

Malgré ses réalisations, le Maroc peut mieux faire en améliorant la productivité, et en augmentant le rendement à l'hectare. Pour bien se positionner sur les marchés internationaux, il faut aussi veiller à ce que les récoltes se fassent précocement et que les produits arrivent sur les marchés cibles avant la concurrence.

Toutefois, force est de reconnaître que l'export n'est pas à la portée de tous les exploitants marocains, notamment les petits fellahs. Ce métier a ses codes, ses exigences et aussi ses contraintes qu'il faut maîtriser tout le long de la chaîne de valeur, de l'amont agricole à l'aval. Le conditionnement des produits, le transport et la distribution à l'international sont les phases les plus délicates à gérer. Ce sont tous ces facteurs qui font que l'export reste en grande partie monopolisé par les grands exploitants. Ces derniers jouissent de moyens considérables pour réaliser les investissements requis et supporter les aléas des marchés. Il est donc plus que nécessaire que l'Etat apporte son soutien aux petits fellahs pour leur ouvrir de nouveaux horizons. ■

Agrumes

L'Europe et la Russie en raffolent



En 2017, les agrumes ont totalisé 682.000 tonnes à l'export, représentant une valeur de 3,7 milliards de DH, en hausse de 4,7%. La récolte moyenne des deux dernières campagnes tourne autour de 2,4 millions de tonnes par an.

Deux marchés s'accaparent 74% des exportations marocaines. Il s'agit de l'Union européenne avec une part de 39% et la Russie 37%. Le reliquat est réparti essentiellement entre l'Amérique du Nord, les pays du Golfe et le reste du monde. La filière agrumes occupe actuellement 125.000 ha, dont 93% sont localisés dans cinq régions (Moulouya, Gharb, Souss-Massa, El Haouz et Tadla). L'activité est la principale source de revenu pour 13.000 exploitants assurant au passage 25 millions de journées de travail réparties entre 18 millions pour l'activité verger et 7 millions pour la partie transformation. ■

Vin

Plus d'1 milliard de DH à l'export

Le Maroc exporte en moyenne 52.000 hectolitres de vin pour une valeur de 1,04 milliard de DH. La production totale est estimée à plus de 400.000 hectolitres par an. La viticulture marocaine est implantée sur une superficie de 49.000 ha. Les principales régions de production de la vigne de table sont Doukkaia, Haouz, Benslimane, Rabat-Salé, Khémisset et Essaouira. Ces régions totalisent 71% de la superficie totale.

Pour la vigne de cuve, l'essentiel des vignobles est concentré dans les régions de Hajeb, Khémisset, Meknès, Gharb et Moulouya qui s'accaparent plus de 88% de la superficie totale. ■



Fraises et framboises

Une filière très rentable

La filière fraises et framboises a enregistré au titre de la campagne 2017-2018 un volume d'exportation de 90.000 tonnes, soit en valeur 2,04 milliards de DH, en hausse de 21,1%. La production comprend une superficie de 8.900 ha, extensible à 10.000 ha. La filière fruits rouges, plus particulièrement les fraises et les framboises, est actuellement parmi les activités fruitières les plus rentables. Ces produits sont particulièrement sollicités par les marchés étrangers, notamment européens et américains. En effet, peu de pays maîtrise cette culture, surtout pour les productions hors saisons qui commencent en novembre et se terminent en mai. ■

